

100e de l'orgue. Discours du 19 à l'église

Chers amis

17 jeux, 2 claviers, un pédalier. Des tuyaux par centaines. Notre orgue est un monument. Au fait, combien en cache-t-il des tuyaux notre orgue centenaire? On n'en voit que 24 en façade. Ceux-ci sont factices m'ont rappelé les frères Ott. Ils sont venus dimanche dernier pour accorder notre instrument, tout juste après la messe des trompettes.

Il y a pile 100 ans, ce 19 novembre qu'on l'inaugurait en grande pompe. L'événement mérite bien un discours.

Dans l'ouvrage du centième anniversaire de la Société de chant de Compesières, publié en 1967, l'ancien maire de Bardonnex, Jacques Delétraz, qui avait 7 ans en 1922, ne consacre qu'une page à l'orgue.

«Pendant de nombreuses années, les chantres ont désiré posséder un orgue, raconte l'historien local. En 1919, une souscription est ouverte. En 1921, on organise une grande kermesse à cette intention. Le repas organisé à l'ancienne chapelle, où se dresse aujourd'hui la salle communale de Bardonnex, est suivi d'une fête champêtre. Le résultat - six mille francs, soit plus de 100'000 francs en francs d'aujourd'hui - est à la hauteur des ambitions de la paroisse de Compesières, dont le territoire, celui de l'ancienne commune éponyme, comprenait encore la commune de Plan-les-Ouates. Débordante d'activités et de dynamisme, la paroisse créait à la même époque le club de football de Compesières.

Les travaux de l'orgue commencèrent en mai 1922. Enfin, le grand jour arrive. Le 19 novembre 1922, c'est l'inauguration officielle. La chorale, mixte pour l'occasion, chante une messe de Dietrich et le Psaume 150 de César Franck. L'orgue est tenu alternativement par William Montillet et Albert Maeder.

- Et comment va notre centenaire? J'ai posé la question à Alain Ott. Le facteur d'orgue de la manufacture genevoise héritière de la

Maison Tschanun était ici même dimanche dernier pour l'accordage.

- Le bois a souffert durant cet été 2022 exceptionnellement sec, un inquiétant sifflement s'est fait entendre. Début novembre, il avait disparu. C'est le signe de l'âge et c'est bien normal, a dit le facteur d'orgue. Le bois a repris sa place, tout va bien, a poursuivi l'homme de l'art. L'orgue joue juste. Je n'ai pas grand chose à faire cette année. Il peut rendre de bons services quelque temps encore. Alain Ott a ajouté: la musique, l'harmonie, la couleur, c'est l'organiste qui le tire de ses doigts et de l'intelligence qu'il a de la partition et de l'acoustique du sanctuaire qui abrite l'instrument.

L'histoire de l'orgue c'est d'abord l'histoire des organistes qui l'ont servi et des choristes qui l'ont côtoyé. Remontons très vite ce XXe siècle chargé d'idéologie, de progrès et de sang. On lira sur dans Compesières info, le Bulletin paroissial en ligne de notre église, quelques articles sur son histoire.

André-Francois Marescotti, un compositeur carougeois, fut le premier titulaire de l'orgue de Compesieres. Il dut renoncer assez vite en raison de problèmes de santé. Alors commença le service d'un paysan de Charrot. La plupart d'entre vous l'avez bien connu. Un long, très long bénévolat. L'été, l'hiver, plusieurs fois par semaine, sans relâche. Les doigts gourds de Bernard Gaud ont couru sur les claviers, de 1923 à 1985, pour la gloire de Dieu, la beauté de la liturgie et l'agrément des fidèles et des choristes. Un sacré bail. Les hommes et les femmes étaient alors d'une fidélité et d'une abnégation admirables. Notre siècle est sur ce plan bien différent. Disons plus créatif.

Puis Pierre Riondel, un ingénieur, s'est assis au pupitre. Jusqu'en 2010. Il a fait ses classes à Genève et à Paris. Il sera parmi nous demain. Nous le remercierons de sa présence et de son égale fidélité, de sa générosité.

Puis de plus jeunes instrumentistes ont pris la relève. Des jeunes en formation souvent, qui courent le monde. Michel Gaud, l'infatigable président de la chorale, m'en a donné la liste: Sona Igityan de 2008 à 2012. Ayako Takahashi de 2012 à 2018. Stan Théodas, premier organiste ce soir pour ce concert commémoratif, a participé à une répétition en mars 2019. Takahiro (Taka) Sasaki a joué de 2019 à septembre 2022. C'est, ce soir et désormais pour quelque temps, Asami Kosaki qui accompagne notre chorale, toujours placée sous la direction d'un autre infatigable, notre ami Claude Magnin.

D'autres musiciens, de temps à autre, s'installèrent aux claviers. Impossible de les citer tous. Ma mémoire flanche et nos archives sont lacunaires. Anne-Marie Gubinelli, excusée ce week-end, tira le meilleur de l'instrument et de la chorale qui fut un temps chorale communale. A l'époque du curé Pierre Pascal, Philippe Corboz est venu, à plusieurs reprises, jouer et accompagner la chorale à Compesières.

Écrira-t-on jamais l'histoire de l'orgue et des organistes de Compesières?

Et maintenant? Et demain? ...

Avons-nous, comme le monde semble-t-il atteint un point d'orgue? Trois points de suspension silencieux suivent ces trois points d'interrogation. C'est que la réponse est encore à venir.

Maintenant, c'est l'heure du concert. Vous avez en main le programme. Place aux musiciens sans qui tout instrument n'est qu'un morceau de bois et de métal.

Stan Théodas, l'organiste soliste de ce soir, a trois raisons d'être parmi nous: ce jeune virtuose est un amoureux de cet instrument, il a fait grande impression quand il est venu la première fois à Compesières. Enfin Stan est un élève de Diego Innocenzi, ce que nous avons appris récemment. Diego est professeur au conservatoire, titulaire des orgues du Victoria Hall, de St Gervais et du temple de Vandoeuvres et aussi conseiller de la directrice du festival des Musicales, notre amie Claire

Haugrel, et de son projet de doter cet église de Compesières, l'église de sa famille, d'un grand orgue romantique, digne de jouer dans la cour des grands, celle de la culture.

Quant à la chorale, c'est pour elle que l'orgue a été bâti en 1922. La chorale de Compesières, fondée en 1867, avait déjà 55 ans. Ce fut un mariage d'amour et de respect mutuel. Comme tous les couples, ce couple orgue et chorale connut des hauts et des bas. Et même une période de séparation. Mais le divorce fut surmonté. Ce qui domine à jamais, ce que nous gardons en mémoire ce soir, c'est une belle histoire de fidélité.

A l'issue de cette heure musicale, quelques corbeilles recevront votre contribution et, si vous le voulez bien, nous nous retrouverons à la salle St-Sylvestre pour un verre de l'amitié.

Très bonne soirée.